

danger ; car il n'est pas rare qu'un requin, franchissant le goulet pour passer de la mer à la baie d'Acapulco, vienne se mêler de la partie et blesser ou même faire périr un des petits nageurs. Un enfant avait péri il n'y avait pas deux mois, de cette sorte, et l'un fut blessé le même jour que notre navire faisait halte à Acapulco. Tout cela n'empêche pas les petits nageurs de continuer leurs exercices, et cela n'engage pas les autorités à y mettre le holà.

Déjà le plus grand nombre de passagers étaient revenus à bord du *Golden Gate*, lorsque nous en touchâmes le pont ; le jour allait faire place à la nuit quand notre navire leva l'ancre et se remit de nouveau en marche. Je promenais sur le superbe panorama de la baie d'Acapulco, sur la ville coquettement bâtie, sur la forteresse si drôlement gardée, sur cette riche végétation mexicaine, sur cette côte si accidentée, mes derniers regards de voyageur, et je rêvais de mon pays du Nord, sous le ciel rougi de ces chaudes régions.

Le temps était calme et serein ; mais la chaleur, déjà grande, devint bientôt suffocante à mesure que nous avançons vers la zone torride. La fièvre, dite de Panama, laquelle a fait périr tant de victimes, se déclara à bord du *Golden Gate* : le médecin du